



Comment mettre en place de nouveaux projets dans les communes ?

## Description

*Les Ã©lections municipales viennent de s'achever et, partout en France, les communes entament un nouveau cycle. Entre rÃ©veil et rÃ©alitÃ©, quels projets pour mieux vivre ensemble peut-on espÃ©rer voir se dÃ©velopper ?*

### Revue de presse de la Maison des AÃ©nÃ©s.

**Ã©taient prÃ©sents :** Alain, Claude, Eliane, FranÃ§oise A, FranÃ§oise V, Marie Laure, Muriel, Serge.

La pÃ©riode Ã©lectorale est propice Ã lâ??Ã©closion de toutes sortes de projets qui ne tiennent pas compte des multiples contraintes auxquelles les communes doivent rÃ©pondre. Claude rappelle Ã ce propos que les Ã©lecteurs ne sont pas les derniers Ã s'enthousiasmer pour des programmes sans mesurer s'ils sont rÃ©alisables ou pas : Ã« Beaucoup de gens envisagent les Ã©lections comme une bourse aux projets, mais n'Ã©valuent ni leurs coÃ¢ts, ni leurs consÃ©quences, ni leur impact. De ce point de vue, ils se dÃ©chargent totalement sur leurs Ã©lus qui se gardent bien de trop parler des aspects concrets qu'implique la mise en place de leurs propositions. Il serait prÃ©fÃ©rable de voter en ayant une vision globale du fonctionnement de sa ville plutÃ´t que pour dÃ©fendre telle ou telle action spÃ©cifique Ã».

Muriel pense qu'il serait important que les citoyens puissent Ãatre associÃ©s aux dÃ©cisions concernant lâ??avenir de leur commune, sur les dossiers les plus importants en tout cas : Ã« J'ai longtemps vÃ©cu dans le centre de la France Ã proximitÃ© d'une centrale nuclÃ©aire. Sa construction a gÃ©nÃ©rÃ© de nombreux dÃ©bats. Personnellement, j'Ã©tais favorable ; je n'Ã©tais pas peur des consÃ©quences environnementales ; je voyais que notre rÃ©gion allait bÃ©nÃ©ficier de revenus inespÃ©rÃ©s mais je trouvais important de discuter avec les opposants Ã».

MÃªme les petits projets devraient Ãatre entendus, c'est lâ??idÃ©e que dÃ©fend FranÃ§oise V. : Ã« Une politique municipale devrait s'Ã©laborer en tenant compte de lâ??ensemble de la population, sans distinction d'Ã¢ge. Il faudrait cependant que les concitoyens puissent exprimer leurs idÃ©es ; cela permettrait de confronter les avis des uns et des autres et enrichirait le dÃ©bat Ã».

Alain et FranÃ§oise A. se mÃ©fient pour leur part d'un certain clientÃ©lisme : Ã« On ne peut pas faire plaisir Ã tout le monde. Faut-il par exemple rÃ©nover le terrain d'un club de boulistes ? Ce n'est pas forcÃ©ment une prioritÃ©, sauf pour les joueurs de pÃ©tanque. Les Ã©lus doivent Ã©tablir une hiÃ©rarchie dans la rÃ©alisation des projets Ã».

NÃ©cessaire aussi de comprendre comment sont financÃ©es certaines propositions. A Petit-Quevilly, il

existe des restaurants pour les personnes âgées dans le prolongement des cantines scolaires. Les restaurants restent ouverts durant l'après-midi et permettent aux usagers de maintenir un lien social. Si Claude s'interroge sur le coût d'une telle initiative, Muriel estime que le bénéfice social est important et justifie l'investissement de la commune, même si elle ne prend pas forcément en charge la totalité du financement. Marie Laure précise : « Pour certains projets, d'autres organismes, comme la Carsat, peuvent aussi en assumer une partie. On ignore trop souvent les mécanismes d'une politique communale et les aides dont les villes peuvent profiter ».

La question du « vivre ensemble » reste primordiale selon Patricia. « Les citoyens devraient apprendre à se montrer attentifs envers les uns et les autres. Françoise A. et Muriel partagent cet avis et affirment qu'il faudrait soutenir les initiatives encourageant les rencontres : « Les lieux ouverts comme les maisons de quartier jouent un rôle éducatif. Tout le monde devrait y avoir accès ». De son côté, Marie-Laure aimerait mettre la lecture à l'honneur, notamment pour les personnes qui en sont éloignées ; mais comment les motiver ? Françoise V. veut croire que des programmes ludiques attireraient davantage de monde : « Si l'on veut toucher le plus de gens possible, on doit penser à des programmes suffisamment divertissants ».

Claude garde une forte impression de « Rouen sur mer », un dispositif organisé par la Ville de Rouen l'été dernier. « Elle a permis aux jeunes de se retrouver ensemble durant l'été. Il faudrait voir comment on pourrait la financer en dehors de la période estivale ». En effet, ce genre d'initiatives a longtemps existé à travers le patronage, ainsi que le rappelle Serge : « Il y avait du foot, du théâtre, des jeux de piste ; à l'époque, cela semblait naturel ». Mais aujourd'hui, comment développer ce genre de projet alors que la santé financière des municipalités est, d'une manière générale, plus fragile ? Faut-il passer par des actions bénévoles ? Une ville peut-elle se permettre d'ouvrir davantage certains équipements pour accueillir de nouvelles activités ?

Les conseils municipaux qui viennent de se mettre en place ont sept ans devant eux pour répondre à ces questions.

## Categorie

1. hors les murs

**date création**

07/04/2026